Dette japonaise : nouveau record

Partage international nº 100 – Décembre 1996

« Comme nous l'avons déjà annoncé (déc. 1988), un krach boursier prendra naissance au Japon. Maitreya l'a répété : le krach boursier est inévitable. » (mai 1989)

Le record de la dette du Japon d'après guerre a de nouveau été battu récemment, deux jours seulement après qu'on ait enregistré le plus faible taux de participation à une élection législative depuis 1945.

Ayant accumulé des pertes d'un montant de 1000 milliards de yens, soit près de 50 milliards de francs, la société Nichei Finance, spécialisée dans les prêts au logement a officiellement été mise en faillite le 22 octobre dernier. Les trois principaux créanciers de Nichei, la banque Dai-Ichi Kangyo, la banque Asahi et la banque de Yokohama, qui soutenaient Nichei depuis 1993 en accordant des remises d'intérêts, vont également subir des pertes supérieures à cinq milliards de francs. Le record de la dette la plus élevée était précédemment détenu par la société Muramoto Construction, qui a sombré en novembre 1993. Son passif se montait à 30 milliards de francs. Récemment, d'autres faillites retentissantes ont été enregistrées, comme celle de la compagnie d'investissement Shinkyoto Shimpan en juin 1996, avec un passif équivalent à 17 milliards de francs, ou encore celle de la Kizu Credit Union en 1995 (alors la plus grande société de crédit au Japon), dont le bilan affichait 960 milliards de yens, soit près de 50 milliards de francs, de créances irrécouvrables.

Sources : The Guardian, G.-B.
Thématiques : Économie
Rubrique : Faits et prévisions